

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[10. Paris, Dimanche 27 mai 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

10. Paris, Dimanche 27 mai 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Santé \(François\)](#), [Victoria \(1819-1901 ; reine de Grande-Bretagne\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1855-05-28

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4143, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

10 Paris le 27 mai 1855

Voilà donc le fruit de notre séparation ! Vous êtes malade, pour avoir quitté Paris.

Vous ne pouviez pas attendre que le temps se mit au chaud ? je suis furieuse & désolée. Et j'attendrai votre lettre demain avec redoublement d'impatience.

Je n'ai vu de gros bonnets hier que Flahaut, il ne savait rien. Je me trompe Morny aussi, mais Ditto rien. On n'est occupé que des coups de Pellisier, on en attend de gros.

Vous voyez la grande majorité pour les ministres. On dit que Gladstone n'a jamais si bien parlé. Lord John trop longue ment. Je ne l'ai pas lu en Anglais. et d'après ce qu'on me dit, le Moniteur de ce matin évoque les parties les plus vives. Il en reste bien assez. Vous voyez qu'on ne compte guère sur l'Autriche, immédiate au moins.

M. Bandin votre ch. d'affaires à Londres a été blâmé dit-on pour avoir présenté le prince Ladislas Czartorisky à la Reine. Cela ne le regardait pas.

Vous voyez que je n'ai point de nouvelles à vous donner. Il fait bien beau, mais je ne dors pas. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 10. Paris, Dimanche 27 mai 1855,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1855-05-28

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6625>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

4143

10. / paru le 27 mai 1853.)

voila donc le fruit de votre
séparation ! vous êtes cocardier
pour avoir quitté paris. vous
me promis que attendre que
le temps se soit accueilli.
Viens prendre 2 dévolé.
et j'attendrai votre lettre dans
une redoubllement d'impac-
tience.

je n'ai vu de gros boucans hier
que flakant, il pleuvait rien,
j'en troupe money aussi,
mais cette rive. on n'est pas
pas des coups de fusillades, on
en attend de gros.

vous voyez la pression exercée
par le ministre. on dit que
gladstone va ajaccio si bien

parti. Lord John trop longue-
ment. je ne l'ai pas finie ce matin
et d'après ce qu'on me dit, le
moniteur de ce matin déclare
qu'après les plus vives discussions
bien assuré. vous voyez qu'on
ne compte que sur l'autrichie,
immédiate au moins.

M. Brandi est à Paris d'affaires
à Londres a été blamié dit-on pour
avoir prononcé le nom des deux
Czartoriski à la veille. cela n'a
répondait pas.

vous voyez que je n'ai point d'
avouable une fois. et faire
bien beau, mais je ne dors pas.
adieu adieu.

10

Val Ristieu - Dimanche 27 mai
1855

Je vous écris deux mots
de mon lit où l'on m'a fait rentrer hier
et où l'on me fait sortir aujourd'hui, pour
me libérer plus vite d'une bronchite
un peu aigüe. Je crois qu'on a raison,
car je me sens déjà débarrassé, malgré
un grand ambi de poisse de la veille
dans son lit en pensant à un châle
s'ouvrant je transpire et je transpire
C'est ce qu'on veut. J'ai peu dormi. Je
n'ai plus de fièvre du tout et je ne
trouve presque plus. Je me lève vers quelques
heures dans la journée, et demain j'irai
me baigner. Sais-tu comment.

Je vous enverrai au premier jour
des lettres de livres pour nos lecteurs.

Je ne comprends pas que Cowley soit